

SOUFFLE



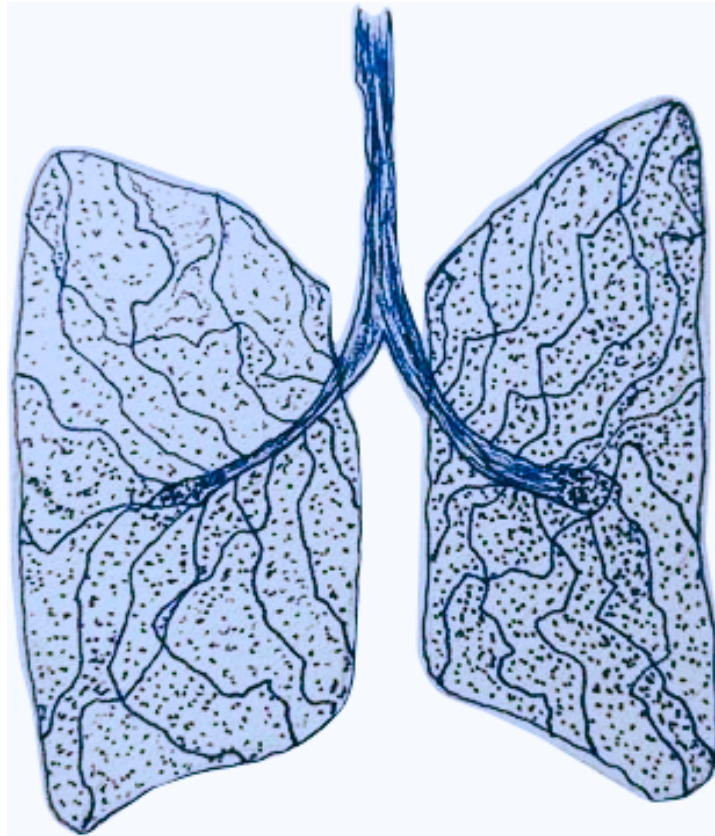
SOLO DE CLOWN

PAULINE HUAU

SOUFFLE

Création 2027

Dossier en cours décembre 2024



Distribution

Pauline Huau: Clown, Autrice, Interprète

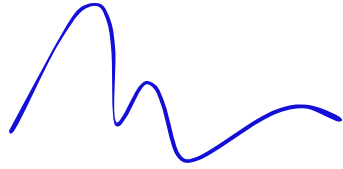
Intervenants extérieurs

Barbara Gay : dramaturge.

Chorégraphe, voix, regard extérieur (en cours)

Production et diffusion

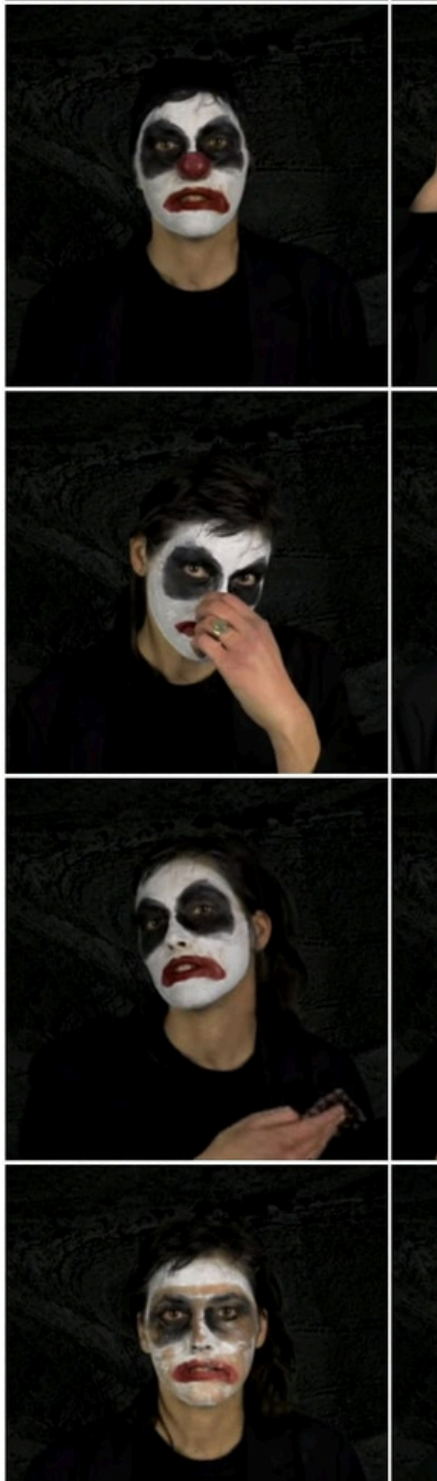
Pic Nic Production



Note d'intention



Souffle nait de mon histoire. La respiration est le point central de l'énergie vitale. Je l'ai explorée en traversant une greffe des poumons. Malgré mes 50% de capacité respiratoire, je souhaite revenir sur scène pour mettre le corps en mouvement grâce à mon souffle. C'est lui qui donne corps au mouvement, à la voix. Je m'amuse de cette histoire, j'intègre mon essoufflement à mon jeu. J'ai traversé des questions existentielles, la solitude, l'angoisse, la mort mais aussi tout ce que l'on peut transformer pour en faire une force. Tout ce qui peut grandir en soi.



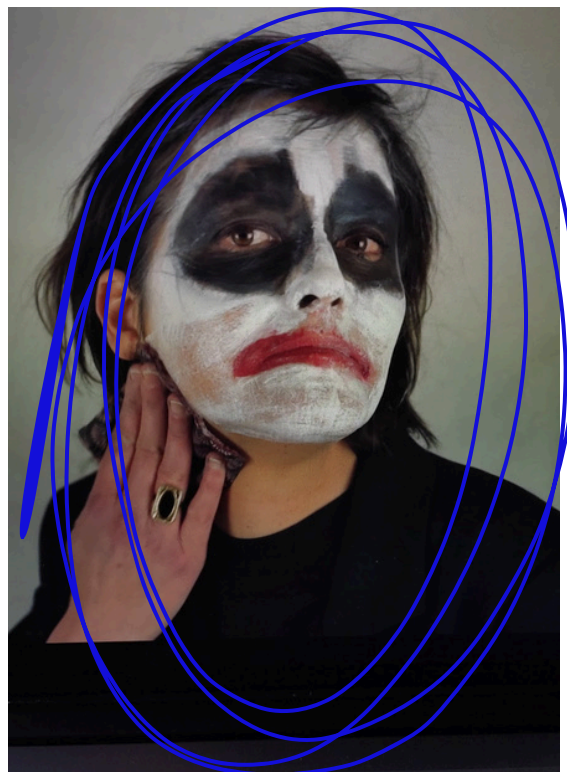
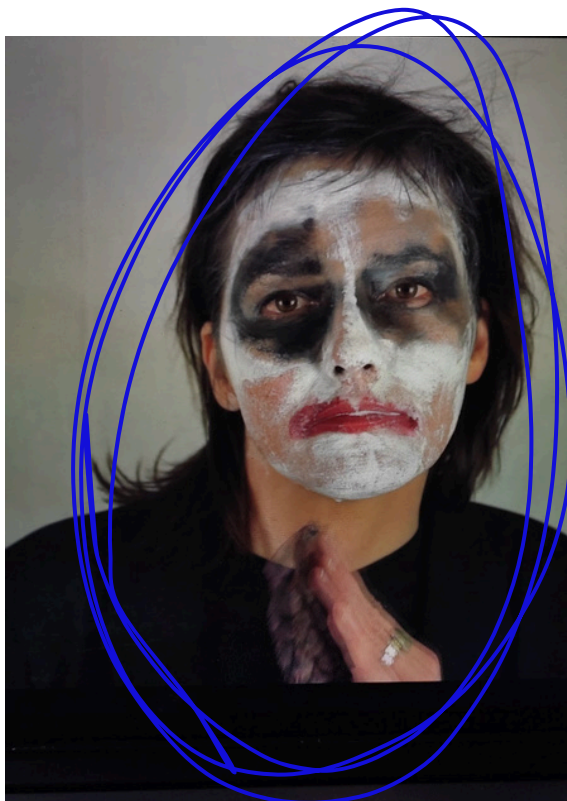
Ce spectacle est le courant d'air de ma vie, il me donne l'élan pour me lancer dans un projet artistique. C'est une contraction de ma vie. Depuis petite j'aime me filmer, chanter, faire du play-back, jouer l'animatrice, la journaliste, puis, en grandissant, observer les manières, les habitudes et les rituels des autres me fascine. Je suis réellement rentrée dans ma vie lors de ma greffe des poumons et d'une hospitalisation d'un an. Je veux jouer, oui, tous les personnages que je croise, mais également toutes ces thérapies que l'on expérimente pour se sauver. Remettre en question les certitudes, les croyances, se laisser surprendre par ce nouveau chemin que je n'avais pas prévu, qui vient là me remettre sur le chemin de la résilience. Tout mon écosystème est ébranlé pour mieux s'ajuster. Tout ça je le traverse dans l'humour, car s'observer, s'analyser avec distance, c'est rire de soi et c'est peut-être ça ma meilleure thérapie. Dans tout ce brouhaha, je n'oublie plus de respirer. Je sors du système, je trouve le silence délicieux et je découvre un nouveau rythme. Ce chemin de création est très cathartique. Cette prise de conscience m'aide à cultiver un esprit détaché vis-à-vis de mon sort quelque soit les circonstances.

De Bouli à Paula

Mon clown Bouli, né pour le spectacle H.S de la Cie La Chouing, a traversé le temps et s'est métamorphosé au fil des années. Aujourd'hui, je souhaite réincarner ce personnage avec une énergie nouvelle, une essence qui résonne pleinement avec mon univers.

Paula, comme une fleur qui se déploie au soleil, se libère des artifices qui l'entourent. Elle abandonne son masque et son nez, se dévêtant des couches superflues pour retrouver son authenticité. Ce voyage de dénudement est une danse délicate, une quête pour se reconnecter à son essence profonde.

Ainsi, chaque geste, chaque sourire, devient une célébration de la vérité intérieure, un hommage à la beauté de l'être sans fard.



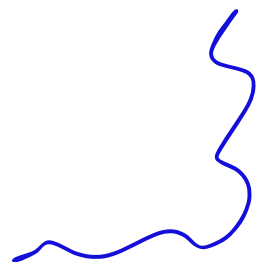
SOUFFLE



Paula est une grande figure, une véritable force de la nature, portée par le poids de son histoire. Elle s'engage dans une exploration profonde de la vie, s'interrogeant sur la solitude, le silence et le vide, ces moments suspendus qui révèlent notre essence véritable. À travers une multitude de personnages, elle navigue avec grâce, utilisant son corps, sa voix et sa danse comme autant de moyens d'expression.



En elle brûle une volonté inébranlable de croire en la vie, une lumière qui ne faiblit jamais. Paula incarne un clown à la fois vibrant et poétique, inspiré de la commedia dell'arte, où la démesure et l'émotion s'entrelacent dans un souffle créatif. Elle nous rappelle que, même au cœur du tumulte, il existe une beauté à découvrir et une vérité à célébrer.





Conditions

"Souffle" peut être joué en extérieur.

En intérieur, salles ou chapiteaux sont parfaits pour accueillir la performance.



Espace scénique 6X6m.
Spectacle à partir de 10 ans.
Durée 45mn

Autrice

Pauline Huau

Le clown est progressivement entré dans ma vie. J'ai passé une grande partie de mon enfance dans un hôpital en raison d'une déficience immunitaire. À chaque retour chez moi, dans mon cocon familial, j'éprouvais le besoin de faire rire mes proches, sans doute pour alléger le poids de mon statut d'enfant malade. L'école ne m'a pas vraiment plu, car elle semblait déconnectée de ma réalité, marquée par des allers-retours dans un monde médical souvent tragique. Pendant ces périodes, j'observais le monde depuis ma propre posture.

Lorsque ma petite sœur est née, j'avais 10 ans, et mes parents ont acheté un caméscope. Cela a été une révélation. Je me suis vite mise en scène, jouant des personnages seule, et cet espace de créativité me faisait énormément de bien. Cependant, la réalité de la scolarité m'a rattrapée. J'ai décidé de faire un CAP de photographe, malgré ma sortie d'un parcours scolaire classique. L'éloignement de ma famille était insupportable, résonnant avec les souvenirs de mon enfance.



J'ai arrêté puis repris ma formation en alternance et, par la suite, j'ai travaillé comme employée chez un photographe de mariage. Ces scènes de vie et mes observations ont nourri mon plaisir d'imiter les gens, d'accentuer des traits de caractère, et d'entrer dans la démesure. Pourtant, je ne me sentais pas complètement à ma place.

J'ai eu l'opportunité de rejoindre le Théâtre équestre de Zingaro en tant qu'ouvreuse et régisseuse de plateau. Cette expérience m'a plongée dans l'univers vibrant du spectacle vivant, où chaque soir était empreint d'émotions intenses, notamment lors du spectacle « Battuta ». Après ce passage chez Zingaro, j'ai rencontré Estelle Laurentin, une attachée de presse, et je suis devenue son assistante. En parallèle, j'assistais Nathalie Marin, chargée de production des « Pestacles » au Parc Floral de Vincennes.

Ces expériences m'ont conduite à quitter Paris pour Tours, où j'ai pris en charge la Cie KASS MUZET en tant que chargée de diffusion, puis j'ai enchaîné avec la Cie Bibendum Tremens, où j'ai travaillé en diffusion et régie plateau pendant cinq ans. Lorsque ce projet a pris fin, j'ai ressenti un désir profond de monter sur scène. Bien que toutes ces expériences aient été enrichissantes, il me manquait quelque chose : la possibilité de jouer, comme je le faisais petite.



J'ai réalisé un stage de danse de dix jours à Paris avec Elsa Wolliaston, qui a été un véritable déclic. Cela m'a poussé à ne plus me cacher, mais à oser être. Dans cette quête, j'ai rencontré Alain Bourderon (Cie La Chouing et formateur), qui m'a rapidement intégrée dans son dernier spectacle « H.S. » pour une reprise de rôle. Mon clown, Bouli, est né de cette recherche commune avec Alain. Ce clown muet, tout en mouvements, résonnait avec le travail d'Ilka Shobai.

Après la fin de ce spectacle, nous avons souhaité partir sur un duo avec Alain. Malheureusement, ma santé a décliné. En juillet 2018, j'ai été hospitalisée pour une insuffisance respiratoire et, pour sauver ma vie, j'ai dû subir une greffe bipulmonaire en janvier 2019. Je suis sortie de l'hôpital en juillet 2019. La convalescence a été longue et périlleuse, mais j'ai trouvé un exutoire dans le dessin. Lorsque j'ai retrouvé de la force et un confort respiratoire, ma joueuse a refait surface. Si j'étais capable de surmonter cette épreuve, alors peut-être que je pourrais créer mon propre spectacle en solo.

En 2023, j'ai suivi un stage de deux jours avec Fred Blin, qui a ravivé mon corps et confirmé cette envie profonde, ce feu en moi. En février 2024, je participerai à une pépinière d'artistes dirigée par Barbara Gay pendant dix jours. Je commence à poser les fondations pour amorcer cette création. J'ai le désir de m'entourer de personnes sensibles à ma situation, à ma santé et à mon énergie. Ce feu en moi me pousse à croire en mon potentiel et à l'incarner dans la matière, peu importe le temps que cela prendra.

Ce chemin de création que j'emprunte est déjà beau, car il donne vie à de nouvelles rencontres et expériences enrichissantes.



Si "clown" vient de "klönne" c'est à dire balourd, motte de terre, s'il vient de "colonus", de "couloun", s'il s'est écrit "cloyne", "cloine", clowne", "cloune", qu' importe.

Pauline est une personne habitée et juste, derrière le nez ou le fard, derrière la mimique, la pantomime, la singerie, le rictus, elle traduit l'ordinaire par un pas de côté, elle a mis son être-double en miroir de notre chanson "Viens" ode au langage, par un autre langage de ses mains, de sa danse, de sa bouche, avec le message des gestes qui est une autre clarté authentique que les mots ou le son.

Denis Péan - Lo'Jo